

## [Texte]

influence the salaries of day care staff is by increasing transfer payments to the provinces on the condition that additional dollars be channelled directly into the salaries of certified child development workers.

That covers the recommendations we have already made. We would like now to just take a few minutes to address the issue of financial support for child care in this country.

We are not economists and we would not presume to be so, but we do know that day care is a permanent institution in this country, and only with more financial support will we be able to provide the quality of care necessary for healthy childhood development. We know that research has found that financial support for programs such as Headstart and Project Follow-Through in the United States has resulted in positive and long-lasting effects. We are aware, too, of economic arguments which recommend a re-direction of tax dollars from existing business and investment programs into social programs. There is also sociological research which supports a re-direction of tax dollars into preventive social programs.

We realize that initially additional funding into the day care system may be perceived as a poor investment of tax dollars. We believe, though, that children and their families in this country are in need of help. We believe that well-equipped child development centres can greatly help in meeting the needs of Canadian children and their families.

We also think that in a relatively short period of time the percentage of tax dollars going into some social programs, such as those for wayward youths, would decrease if we had consistently good quality early childhood programs in our day care system. In terms of well-trained staff, increased financial support will make child care a more feasible career choice for many people; more people will be attracted to child care as an area of study and child care workers will remain in the field for longer periods of time.

• 1035

Thank you. Do you have any questions?

**Ms Mitchell:** I like the confidence with which you speak. I think it says without any question you cannot have programs for children without having qualified staff, and I agree wholeheartedly.

The thing I wonder if we could get a little more help from you on is the federal role. As I mentioned earlier, it really is difficult for the federal government—even though I hope though they will become convinced of this need—to get too much involved in specific standards in this case, specific salaries, for example.

I am wondering what we could realistically do together. There were two or three things you mentioned. We have a

## [Traduction]

rôle à jouer en la matière. Il pourrait, par exemple, influencer les salaires du personnel des garderies en augmentant les paiements de transferts aux provinces, à condition que les dollars additionnels soient payés directement en salaires aux personnes certifiées qui travaillent dans le domaine du développement de l'enfance.

Telles sont nos recommandations. Nous aimerions maintenant consacrer quelques minutes à la question du soutien financier des garderies dans ce pays.

Nous ne sommes pas économistes et nous ne prétendons pas l'être, mais nous savons que, dans ce pays, les garderies sont une institution permanente, et qu'elles ont besoin d'un soutien financier supplémentaire pour fournir une garde d'une qualité suffisante pour assurer un développement harmonieux de l'enfance. Nous savons que les recherches ont prouvé que le soutien financier fourni à des programmes tels que Headstart et Project Follow-Through a occasionné, aux États-Unis, des effets positifs et durables. Nous sommes également conscients des arguments d'économistes qui recommandent une ré-allocation de l'argent des contribuables, des programmes actuels destinés aux entreprises et aux investissements, aux programmes sociaux. Il y a également des recherches sociologiques qui soutiennent une ré-allocation de l'argent des contribuables, à des programmes sociaux préventifs.

Nous réalisons qu'initialement, on peut considérer qu'une augmentation du financement des garderies soit un mauvais investissement de l'argent des contribuables. Nous pensons, néanmoins, que, dans ce pays, les enfants et leurs familles ont besoin d'aide. Nous croyons que des centres de développement de la jeunesse bien équipés peuvent beaucoup aider à satisfaire les besoins des petits Canadiens et de leurs familles.

Nous pensons également que dans un temps relativement court, la proportion de l'argent des contribuables consacrée à des programmes sociaux tels que ceux destinés à la jeunesse inadaptée, devrait baisser si nous avons toujours des programmes de bonne qualité destinés aux très jeunes dans notre système de garderies. En matière de personnel qualifié, plus de gens voudront faire carrière dans la garde des enfants si l'on augmente le soutien financier; plus de gens voudront faire des études dans ce domaine, et ceux qui travaillent dans les garderies exerceront plus longtemps leur profession.

Merci. Avez-vous des questions?

**Mme Mitchell:** J'aime la confiance avec laquelle vous parlez. Je pense que vous nous avez clairement démontré qu'on ne peut pas avoir de programmes pour enfants sans personnel qualifié, et je suis absolument d'accord.

Je me demande si vous ne pourriez pas nous aider un peu plus sur le rôle fédéral. Comme je l'ai mentionné plus tôt, il est vraiment difficile pour le gouvernement fédéral—bien que j'espère qu'on se rendra compte de l'existence du besoin—de trop s'impliquer à établir des normes spécifiques dans ce domaine, par exemple à définir des salaires spécifiques.

Je me demande comment on pourrait, en fait, collaborer. Vous avez mentionné deux ou trois choses. Nous avons, par